



Faktenblatt

Drogues : achat et approvisionnement en Suisse

Les données sur la consommation et la demande en substances illégales forment une base importante pour identifier les tendances du marché en Suisse. L'Enquête européenne en ligne sur les drogues (*European Websurvey on Drugs*) de Granville et al. (2022) mandatée par l'OFSP s'inscrit dans ce cadre. Elle indique que les consommateurs réguliers représentent une grande part de la demande en drogues et que les canaux traditionnels d'achat et de distribution restent dominants.

CHIFFRES-CLÉS

	sporadiques	occasionnels	réguliers	intensifs
Cocaïne en poudre	1.8	3.3	9.6	
Amphétamine	2.3	12.1	21.2	
Cannabis	6.2	5.3	13.8	47.8
Ecstasy (*)	3.2	5.2		

Figure 1 : moyenne de la quantité achetée mensuellement en grammes / du nombre de pilules achetées mensuellement (*) selon la fréquence de consommation (source : Granville et al. 2022)

Explications :
sporadique = < 11 x/an
occasionnel = 11-50 x/an
régulier = 51-250 x/an
intensif = > 250 x/an

PRINCIPALES CONCLUSIONS

Consommateurs réguliers : risques élevés pour la santé et potentiel d'influence sur l'évolution du marché

D'après l'étude, les personnes prenant régulièrement des substances sont, et de loin, à l'origine de la plus grande consommation. Ce groupe est donc particulièrement exposé à des dangers (p. ex. maladies chroniques ou psychiques).

La consommation élevée se reflète également dans les achats (cf. figure 1). Comme les personnes qui consomment régulièrement achètent le plus, leur demande peut considérablement affecter l'offre (produits disponibles, prix, etc.).

Les canaux d'achats directs et les rencontres avec le fournisseur restent importantes

Le contact direct avec le fournisseur (*dealer*) semble rester la forme la plus courante pour acquérir des drogues. Selon la substance, entre 3/4 (ecstasy) et 9/10 (cannabis) des consommateurs indiquent se procurer leurs produits en premier lieu directement auprès de personnes qu'ils connaissent. La prise de contact via les réseaux sociaux ou l'achat sur le *Darknet* sont relativement peu répandus. Ces canaux sont légèrement plus importants pour les drogues de fêtes (amphétamine et ecstasy) que pour la cocaïne et le cannabis.

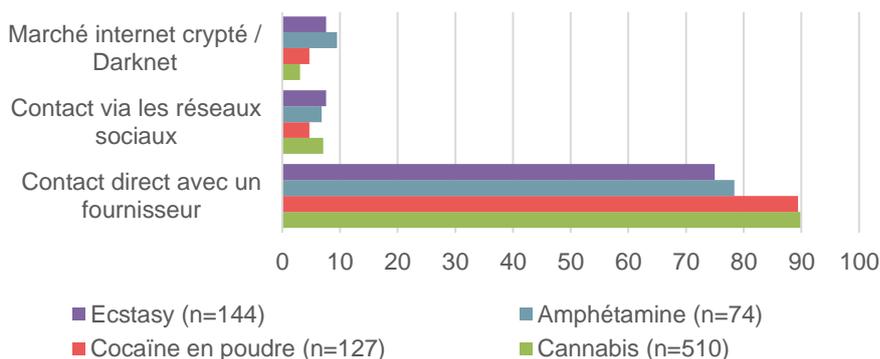


Figure 2 : canaux d'achat couramment utilisés par les consommateurs de drogues illégales, par substance (en pourcentage) (source : Granville et al. 2022)

La rencontre avec le fournisseur reste le canal de distribution le plus populaire. La livraison en personne au domicile est surtout répandue pour la cocaïne, tandis que la livraison par courrier postal concerne davantage les drogues synthétiques. Le cannabis est la substance la plus souvent transmise lors d'une rencontre en extérieur avec le fournisseur.

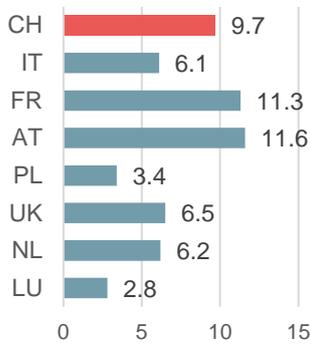


Figure 4 : pourcentage de personnes qui, normalement, cultivent la marijuana qu'elles consomment, par pays

Remarque : valeurs corrigées et pondérées (plus d'informations dans la source : Vuolo et Matias 2022)

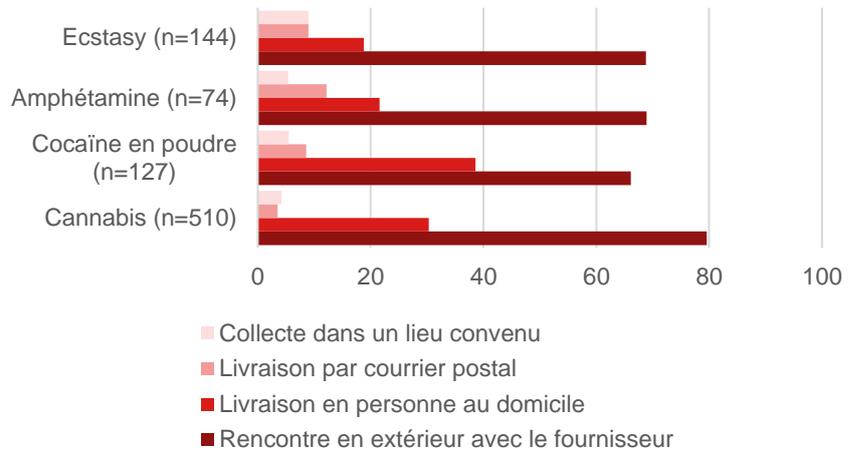


Figure 3 : canaux de distribution couramment utilisés par les consommateurs de drogues illégales, par substance (en pourcentage) (source : Granville et al. 2022)

En comparaison internationale, la Suisse affiche un taux de 9,7 % de personnes qui cultivent leur propre cannabis, une part relativement élevée (cf. figure 4).

Le projet « European Websurvey on Drugs » est dirigé par l'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies (OEDT/EMCDDA). Les pays peuvent s'y associer pour collecter des données locales concernant la consommation de substances sur leur territoire. Addiction Suisse a réalisé le sondage et l'évaluation pour la Suisse sur mandat de l'OFSP. Les données ont été récoltées en ligne. Des annonces ont été publiées sur Facebook et Google, afin d'atteindre autant de consommateurs que possible. Ces enquêtes ciblées en ligne peuvent fournir des informations importantes sur la réalité de la consommation, en complément aux sondages adressés à l'ensemble de la population. Un total de 871 personnes résidant en Suisse et consommant des drogues a participé. Ce groupe n'est toutefois pas représentatif. En effet, les jeunes personnes participent davantage aux enquêtes en ligne, et il est difficile d'atteindre les consommateurs marginalisés. D'autres études doivent donc venir compléter ces résultats, afin d'obtenir une meilleure compréhension de la consommation de substances en Suisse.

SOURCES

Granville, A., Udrisard, R., Zobel, F. (2022) : Enquête Européenne en Ligne sur les Drogues – Principaux résultats de l'enquête suisse 2021. Addiction Suisse, Lausanne. [LINK]

Vuolo, M., Matias, J. (2022) : Monitoring drug use in the digital age – studies in Web Surveys: Sources of cannabis acquisition by country and frequency of use in the European web survey on drugs. EMCDDA, Lisbonne. [LINK]

CONTACT

Office fédéral de la santé publique OFSP
Division Prévention des maladies non transmissibles
Section Bases scientifiques
BAGncdGrundlagen@bag.admin.ch

DATE

Septembre 2022